

FSEP

L'apprentissage des élèves repose sur différentes approches pédagogiques, parmi lesquelles l'action qui est une pédagogie nouvelle, et la répétition qui, elle, est ~~une~~ ^{davantage issue de la} pédagogie traditionnelle. Ces deux pédagogies offrent des manières de travailler très différentes. Tout d'abord, l'action permet aux élèves d'acquérir des connaissances en expérimentant directement, tandis que la répétition vise à renforcer et à automatiser ses connaissances par la pratique répétée. Une question se pose alors : l'action est-elle plus favorable que la répétition pour favoriser l'apprentissage et le développement des élèves ?

Dans un premier temps, l'apprentissage par l'action est essentiel, car il pousse l'élève à s'engager activement dans son apprentissage et à trouver des solutions par lui-même. En effet, l'élève apprend en testant, en expérimentant et en ajustant ses actions en fonction des résultats obtenus. John Dewey, à travers sa théorie du « learning by doing », met en avant l'idée que l'apprentissage doit être basé sur l'expérience et l'action plutôt que sur une simple transmission du savoir. Par exemple, en escalade, un élève apprend à grimper non pas en mémorisant des consignes théoriques mais en testant différentes prises et appuis. Il ajuste ses mouvements en fonction de ses sensations et de l'efficacité de ses gestes. Ce processus d'apprentissage actif l'aide à mieux comprendre son corps et à s'adapter aux difficultés du mur d'escalade, ce qui favorise son autonomie et sa capacité d'analyse.

Dans un second temps, un autre avantage majeur de l'apprentissage par l'action est son impact sur la prise de décision et sur la mémoire procédurale. Lorsqu'un élève est confronté à une situation réelle, il doit analyser rapidement son environnement et adapter son comportement en fonction du contexte. Cette capacité est particulièrement développée dans les sports collectifs, où les joueurs doivent prendre des décisions sous pression. Jean Piaget, à travers sa théorie constructiviste, explique que les élèves construisent leurs connaissances en interagissant activement avec leur environnement et en s'adaptant aux nouvelles situations. Nous pouvons donc prendre l'exemple du football : lorsqu'un élève participe à un match en situation de trois contre deux, il doit rapidement analyser le placement des joueurs, anticiper les mouvements de ses adversaires, et choisir s'il doit passer, dribbler ou tirer. Cette prise de décision en temps réel favorise l'apprentissage, car elle oblige l'élève à réfléchir et à s'adapter en fonction des différentes situations de jeu. De plus, en répétant ces situations de jeu à travers la pratique, l'élève développe une mémoire procédurale qui lui permettra à terme

ok mais ce n'est pas vraiment une situation d'apprentissage par l'action

il y a donc aussi des avantages à la répétition ? ...

référence ? ...

d'exécuter ses actions de manière plus naturelle et plus efficace sans réflexion consciente.

Enfin, bien que l'action soit une pédagogie efficace, elle montre ses limites lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'une certaine dose de répétition. En effet, pour qu'un apprentissage soit durable, il doit être renforcé et automatisé par la répétition. Daniel Boutier (1988) souligne que la répétition est essentielle pour structurer les connaissances et ancrer les compétences dans la mémoire à long terme. Prenons l'exemple de l'apprentissage des langues : un élève qui découvre un mot nouveau en situation réelle (par exemple, lors d'une conversation) pourra en comprendre le sens. En revanche, s'il ne le répète pas régulièrement, il risque de l'oublier. Baddeley (1986) a démontré que la répétition à voix haute permet de mieux mémoriser les mots et les phrases en langue étrangère. Ainsi, bien que l'action permette une première assimilation du savoir, la répétition est indispensable pour en assurer la consolidation et l'automatisme.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'action est une approche pédagogique particulièrement efficace pour le développement de l'élève car elle l'engage activement dans son apprentissage, favorise la prise de décision et accroît son autonomie. Toutefois, elle ne peut se suffire à elle seule. Effectivement, la répétition joue un rôle fondamental dans la stabilisation des connaissances et l'automatisation des compétences. Plutôt que d'opposer ces deux approches, il semble donc préférable de les combiner afin d'offrir aux élèves un apprentissage à la fois dynamique et durable.

A : il faut expliciter et préciser davantage tes illustrations mais le reste de ton argumentation est plutôt pertinent.

	NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3
CONTEXUALISATION DE LA REPONSE	La réponse n'est pas située dans le temps	Evocation rapide	Inscription dans le contexte
DÉFINITION DES TERMES	Pas de définition	Une partie des termes est définie	Les définitions servent à asseoir la réponse
REPONSE A LA QUESTION	Pas de réponse énoncée	En filigrane ou implicite	Clairement et précisément énoncée
ARGUMENTS	Fragiles et peu nombreux	Suffisants, peu de pertinence ou pertinents mais peu nombreux	Suffisants et pertinents
CONNAISSANCES, ÉLÉMENTS DU CM	Aucun	Rares ou peu de pertinence	Adaptés en qualité et quantité
DÉCOUPAGE DU TEXTE	Un seul bloc	Les différentes parties sont organisées mais sans liens précisés	Un paragraphe par idée, reliés par des transitions
LISIBILITE ET ORTHOGRAPHE	Fautes nombreuses et/ou graphisme peu agréable	Passable	Fautes rares, écriture agréable